

Mémoire :

Déposé au Bureau des Audiences Publiques en Environnement

Dossier : Port Méthanier RABASKA

Mesdames et messieurs les commissaires,

Je suis résidente de Lévis depuis maintenant dix ans, et je me souviens encore aujourd'hui des raisons qui ont motivé mon choix d'y vivre : Bien entendu, la vue imprenable de Québec m'a séduite, mais c'est aussi pour sa position de « plaque tournante régionale » que je m'y suis établie avec ma famille.

Je suis agente de développement des affaires, donc, j'aurais pu m'installer n'importe où à soixante kilomètres à la ronde, et ça aurait été tout aussi bien. Mais comme je le disais, cette ville est un pôle régional. Que l'on pense à son centre hospitalier qui offre des techniques de soins de pointe, de ses institutions d'enseignement tant publiques que privés, qui dispensent une multitude de programmes spécialisés de « sports/études » ou d' « arts/études » pour nos jeunes, le Cégep avec son nouveau Complexe Technologique, l'environnement industriel fortement développé et son large éventail de commerces spécialisés, je me suis dit qu'en choisissant Lévis, j'optais pour la qualité de vie de même que l'avenir pour mes enfants.

Je suis en faveur du port méthanier à Lévis. Pour moi c'est un projet de développement porteur pour la région mais encore plus pour Lévis, bien sûr. Les retombées économiques sont nombreuses et évidentes. Notre Cégep est en mesure de consolider ses acquis et d'élargir son champ d'expertises en enseignement de Haute Technologie. Diversifier nos champs de compétence, attirer de nouveaux investisseurs, augmenter la qualité des services aux contribuables, se rendre visibles pour les touristes, diversifier nos ressources énergétiques, bref se donner les chances de se positionner comme leader dans la région.

Je comprends que la cause environnementale fasse l'objet de nos préoccupations à tous en ce nouveau début de siècle. C'est notre conscience collective qui est mise à contribution, et ça me préoccupe tout autant que la moyenne des gens. Cependant, je crois qu'il ne faut pas tomber dans le sentimentalisme en refusant tout projet du revers de la main. Et encore moins tomber dans le sensationnalisme. C'est ce que je reproche le plus aux opposants au projet Rabaska : Ils ont, à mon sens, monopolisé les médias

pour faire une propagande que l'on reproche à l'administration américaine : « Contrôler par la peur ». Soyez donc de bonne foi et cessez de raconter des inepties basées sur des probabilités dont le risque est de moins d'0.01%. La majorité d'entre-nous nous déplaçons assis sur un réservoir rempli d'essence hautement inflammable. Vous voyez où je veux en venir? Alors à quand le retour à la carriole?!!!...

Quand je lis les journaux locaux, je suis frappée d'un fait : Le GIRAM bloque tous les projets de développement de façon quasi systématique. À un tel point que je les ai baptisés « Les Zantis » : Je ne me souviens pas les avoir entendu vanter les mérites de quoi que ce soit. Que de la critique négative. Ne pourraient-ils pas apporter des solutions au lieu des problèmes ?... Dans mon Saguenay d'origine, on se battrait bec et ongles pour la mise en chantier d'un pareil projet. Malheureusement, hormis en ce qui concerne Alcan, le développement économique est quasi inexistant.

J'ai choisi Lévis autant pour ma retraite future, que pour l'avenir de mes enfants. Curieusement, il ne me viendrait pas à l'idée de les priver dans le seul but de m'avantager. Je ne suis pas une riche professionnelle venant de l'extérieur pour m'acheter un pied-à-terre à Beaumont et bénéficier de la vue durant mes vacances. Non. Je suis une résidente permanente qui veut aussi croire que ce n'est pas une poignée de nombrilistes qui décideront des perspectives d'avenir des miens.

Je fais confiance au bon jugement des commissaires pour démêler les intérêts personnels d'une minorité, des droits pour toute une collectivité.

Je vous remercie de votre attention,

Chantalle De Roy